

DOSSIER DE PRESSE  
2013

# LA PANIFICATION DES MOEURS

un film documentaire de Gwladys Déprez  
61 min.



**LE-LOKAL®**  
PRODUCTION

14 avenue de l'Europe - 31520 Ramonville Saint Agne  
lelokalprod@gmail.com - [www.lelokalproduction.com](http://www.lelokalproduction.com)



**CNC**



sacem

## SYNOPSIS

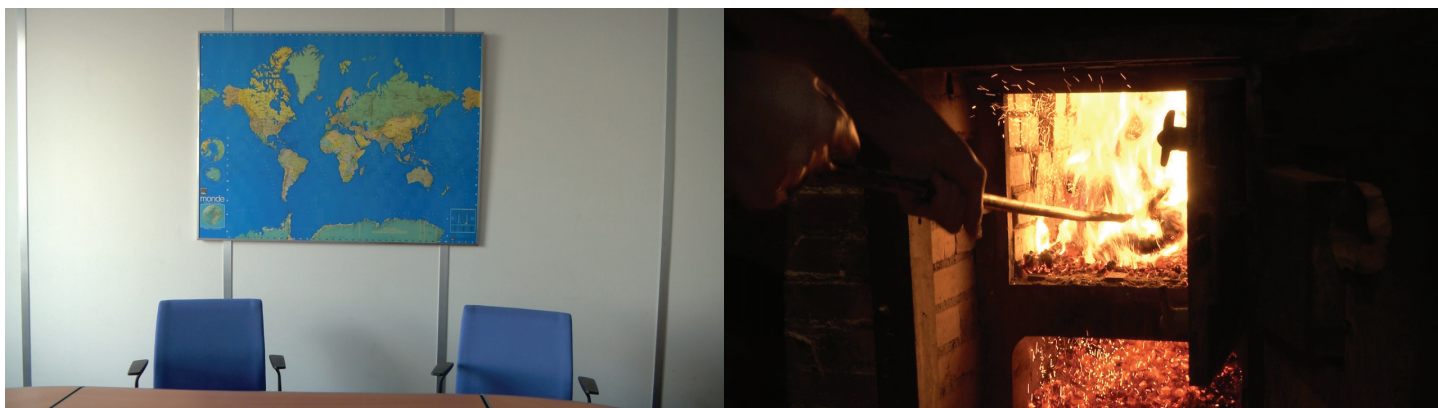
**Pendant qu'un petit groupe de personnes renoue avec la fabrication de pain artisanal dans un hameau pyrénéen, d'importantes quantités de blé sont échangées à l'échelle internationale par les traders de la plus grande union de coopératives agricoles françaises, au siège parisien.**

Le film tisse d'une façon sensible deux réalités contemporaines et françaises, à la fois opposées et liées...

Où est l'émancipation, la puissance ? Pas de réponse univoque.

Le pain et le blé forment ici la trame d'une exploration à la fois personnelle et anthropologique du lien existentiel au labeur.

C'est une douce et parfois grinçante immersion dans des situations où produire notre nourriture et nos moyens de subsistance révèle notre ancrage dans le monde, façonne des esthétiques du geste quotidien...



# SOMMAIRE

|                             |    |
|-----------------------------|----|
| <b>SYNOPSIS</b>             | 4  |
| <b>FICHE TECHNIQUE</b>      | 5  |
| <b>NOTE D'INTENTION</b>     | 6  |
| <b>LES PERSONNAGES</b>      | 10 |
| à In Vivo, Paris            | 10 |
| au Fournil de l'Oie, Ariège | 12 |
| <b>UNE SÉQUENCE</b>         | 16 |
| <b>MUSIQUE ORIGINALE</b>    | 18 |
| <b>GÉNÉRIQUE</b>            | 20 |
| <b>LA REALISATRICE</b>      | 22 |
| <b>Catalogue du LOKAL</b>   | 24 |

## FICHE TECHNIQUE

**Titre :** « La Panification des Mœurs »

**Auteur-réalisateur :** Gwladys Déprez

**Genre :** Documentaire de création

**Durée :** 61' (version 57')

**Format de tournage :** HD 16/9

**Lieux de tournage :** Ariège, Paris

**Langue :** Français. Sous-titres anglais

**Production déléguée :** Le-lokal production  
Parc technologique du Canal  
14 avenue de l'Europe  
31520 Ramonville Saint Agne

Sarl au capital de 9000€  
RCS Toulouse 449 452 846 00032  
Gérant : Philippe Aussel

**Contact production :** Chantal Teyssier, directrice de production  
cteyssier@nordnet.fr  
05 61 69 36 32

Cindy Cornic, assistante de production  
cindy.cornic@gmail.com  
05 61 42 70 54

**Contact presse :** Le-Lokal production

**Un premier film très original, affirmé :  
situations et silence ont le temps de vivre. Voix-off sur portaits fixes et détails.  
Opposition ton feutré et néons. Temps donné à la durée des propos...  
Une rythmique et vibration personnelles.**

## NOTE D'INTENTION

**Nous sommes ce que nous mangeons et la façon dont nous le préparons dit quelque chose de notre façon d'être au monde. Les liens que les humains tissent entre eux et avec leur environnement, voilà la matière anthropologique que j'explore. Pour cela je voulais à la fois une immersion dans le quotidien, les gestes du travail, les corps en action, les lieux, le liens. En fait, filmer pour sentir, jusqu'à refléter une certaine pensée de l'action...**

Les mécanismes macro-économiques restent flous et lointains pour la majorité d'entre nous. Les circuits de la production alimentaire et leur matérialité nous échappent le plus souvent, ne serait-ce que parce que les marchés sont influencés par des situations géopolitiques, ou des opérateurs purement spéculateurs. À notre simple niveau individuel, nous sommes cependant une partie de ce « tout » au quotidien, par nos activités et par notre façon de consommer.

### **Immersion dans deux univers éloignés et liés**



« Dans un tout petit village de montagne en Ariège, j'ai rencontré des habitants qui avaient reconstruit un four à pain, relancé une fabrication collective hebdomadaire, et j'ai été touchée par cette volonté de se réapproprier un savoir-faire.

En marchant dans une grande avenue parisienne, une gigantesque photographie de céréales et une phrase viennent me heurter de

plein fouet : « Ici, en plein Paris, bat le cœur de l'agriculture française. » J'ai ressenti le besoin de comprendre cet univers si éloigné de moi, de voir de quel corps et de quel « bois » sont faites ces personnes travaillant le flot et le flux d'informations macro-économiques et qui influent ainsi sur le quotidien de millions de personnes. »

*La panification est une alchimie, à partir d'ingrédients de base, puis un pétrissage, soufflage, façonnage et enfin une cuisson ; c'est une transformation qui s'opère entre le rituel et l'invention, une gestation qui dépend du temps qu'il fait, de la saison et d'une infinité de paramètres.*

## Le pain et le blé : des « révélateurs » ...

Entre les problèmes d'ordre mondial « il faut nourrir la planète » et les soucis individuels, « je veux une nourriture plus saine et locale », il existe un lien, celui de l'empreinte de nos gestes et de nos relations aux autres, dans les activités quotidiennes, travail, labours et actions productives. C'est cette vision que j'ai voulu m'efforcer de transcrire, d'explorer.

**L'œuvre opère sur le croisement d'une échelle très concrète et directe, la boulangerie autogérée et locale, avec une échelle très vaste, un négociant de grains international, où ce qui est travaillé consiste en des chiffres et des données statistiques macro-économiques sur le blé, où les céréales se comptent en millions de tonnes ou de dollars.**

**Pour moi, cette histoire de pain est une métaphore de l'intention, de l'attention que nous mettons chaque jour à vivre, à prendre soin ou à ignorer la matière et le sens qui nous constituent.**



Le frottement cinématographique de deux lieux et groupes de personnes est pour moi une façon de mettre en tension des options contemporaines tout à fait différentes. D'un côté, la virtualisation, l'hyper-information, le travail salarié, et une portée mondiale. De l'autre, une activité non séparée de la vie quotidienne, ancrée dans le corps et le paysage.

Les différentes échelles, différentes rationalités, diverses capacités d'action et de compréhension de fonctionnement se dessinent progressivement.

Les deux univers filmés sont traités avec un souci d'équilibre, autant dans la durée que dans l'approche. Mon désir étant de les faire entrer en résonance, et de faire exister visuellement



chaque univers pour lui-même. Aucun n'est le faire-valoir de l'autre. J'ai cherché à rendre visibles et palpables différentes réalités contemporaines méconnues, pour moi comme pour les spectateurs. La friction de ses deux univers était une façon d'éclairer des choix, des rouages possibles. Pas d'hypothèse préconçue, ou de position fermée.

La « matière » que travaille ce film est le sens des activités humaines, et les sens en action. Ma façon de l'envisager a été de faire dialoguer mon regard - à la fois distancié et empathique - avec la parole des personnes que j'ai filmées.

**Mon approche : construire une rencontre avec des univers et des personnes en activité, en esquisser un portrait sensible. Éviter les raccourcis, explorer la complexité. Pas de romantisme ni de manichéisme.**





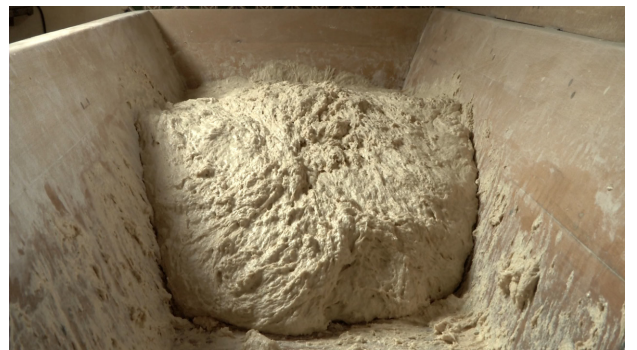
## La forme, la matière

**L'ensemble est tourné sur le vif, en situation : une proximité physique, mais pas d'interaction, de dialogue avec les personnes, pas de mise en scène active. Le regard est celui d'un « observateur » singulier qui parfois s'efface au profit du déroulement direct des actions, parfois reprend une forme de liberté, en explorant des détails dans le hors-champs des actions, de façon ludique ou profonde. Les associations d'idées et d'images font que le film dépasse le simple récit d'états de fait.**

Parfois, l'intériorité des personnes est donnée à entendre, sur des plans mis en scène : un plan fixe de la personne, immobile et silencieuse, avec en voix-off son témoignage, elle nous parle de sa vie concrète, de son travail, de ce qui fait sens dans son activité, sa place dans le monde.

« Je voulais ce décalage son-image pour mettre en relief une parole singulière, intime, et révéler ainsi sa profondeur. Une forme de pensée réflexive des personnages du film. »

**La construction parallèle du film fait émerger des mouvements contradictoires. Les personnages et les lieux peuvent apparaître tour à tour et inversement : superficiels, puissants, au cœur du monde, marginaux.**



Nos représentations sont ébranlées quant à savoir ce qu'est la capacité d'agir, la maîtrise, le savoir, la richesse, la pauvreté et la tristesse...

A travers les gestes, les paroles et les enjeux quotidiens, des portraits de groupes se dessinent.

**En creux, se sculptent différentes façons d'occuper le monde et la vie, d'être reliés ou séparés...**



## LES PERSONNAGES

### à In Vivo, marché des grains (Paris, 16e)

**Le groupe In Vivo est l'incarnation d'un mouvement de concentration économique, même dans le secteur coopératif, à la pointe de la commercialisation agricole française. Il s'agit du plus important groupe coopératif agricole en France, premier exportateur de blé français. Ses membres de base sont les agriculteurs, il comprend toutes les échelles. Son activité englobe la production, l'exportation en passant par le stockage des grains, et le commerce mondial et l'analyse de ses tendances.**



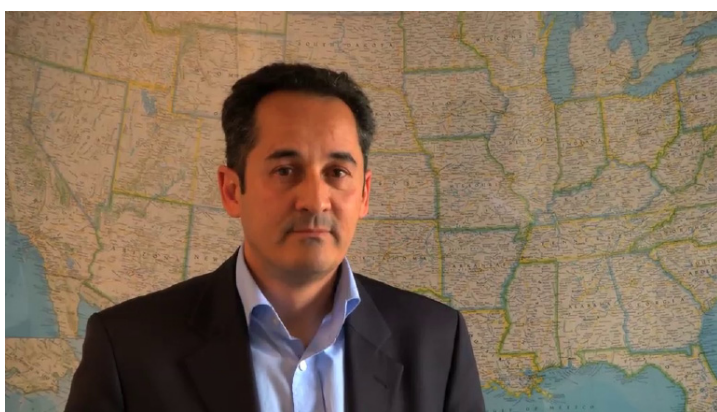
**Pierre** est un jeune homme brun, élégant mais cultivant une décontraction « jeune ». Il fait partie des quatre experts du groupe In Vivo travaillant au pôle Analyse fondamentale. Vif, mais sachant être posé, il joue parfois le rôle du boute-en-train de cette petite équipe pilotée par François Lughenot, un quadra cravaté, qui allie un certain charisme avec une passion communicative pour son métier et les enjeux agricoles.

*« Les marchés céréaliers, c'est quelque chose qui est extrêmement palpable. 90% du territoire français, c'est de la campagne, c'est des agriculteurs qui font vivre des campagnes. Et ensuite c'est des consommateurs, c'est le pain qu'on mange tous les jours. Donc par rapport à ça, il y a déjà ce sentiment d'être dans un monde réel.*

*Et ensuite, il y a aussi cette conviction qu'il y a besoin de toute manière de commerce au niveau mondial. En France on a la chance extraordinaire d'avoir des terres fantastiques, un climat très tempéré qui permet de produire très régulièrement. Pouvoir participer à distribuer le mieux possible une partie de notre production vers des pays qui en ont plus besoin, par exemple les pays d'Afrique du Nord, et en plus le faire au sein d'une structure coopérative, c'est quelque chose qui est extrêmement épanouissant. »*



**Philippe Kerbidi** fait partie des traders qui vendent et achètent des céréales et des oléagineux dans la salle des ventes. Il y règne une atmosphère de ruche, les téléphones ne cessent de sonner, et les conversations, échanges et réflexions entre commerciaux et analystes s'improvisent en permanence, de façon plus ou moins tendue. Des décisions qui portent sur des sommes en dizaines de milliers d'euros se prennent en permanence... Les informations circulent, les croyances et l'humeur peuvent changer très vite, la parole, le téléphone, l'ordinateur sont les outils et les vecteurs de leur production.



*« Notre activité se compare souvent à un ballet. C'est une forme de danse, on est sur un marché qui bouge, qui monte, qui descend. Et notre job c'est de percevoir le tempo du marché, et de l'accompagner. Une des fonctions de notre société de trade, est en général de garantir à nos acheteurs, nos acheteurs internationaux notamment, qui achètent en quantités importantes, la stabilité de leurs transactions. »*

*« Être déconnecté du monde, c'est inventer des formules complexes, voire compliquées, pour laisser*

*croire à un groupe de personnes qu'avec des solutions simples et très peu de risques on peut gagner beaucoup d'argent. Être connecté, en un mot, c'est lorsque régulièrement on voit quelle est la conséquence de nos actes. »*

**Spéculer : observer pour agir.**

**Des traders vendent et achètent des milliers de tonnes de blé et autres céréales. Avec eux, travaillent des analystes : d'un côté, les experts de l'Analyse fondamentale observent les paramètres concrets qui influent le marché, les quantités disponibles, les prévisions météo, la géopolitique... De l'autre, des mathématiciens essayent de modéliser les réactions des opérateurs boursiers sur les marchés mondiaux, tentant de pronostiquer les mouvements d'humeurs financières humaines.**

## au Fournil de l'Oie (Irazein, Ariège)

À Irazein, en Ariège, un collectif d'habitants en montagne a repris une boulangerie auto-gérée, où tout est fait à la main. La lenteur, l'intensité et la matérialité de la journée se traduit dans les gestes, les mots, les regards pour fabriquer le pain et enseigner. Le soir les habitants vont venir chercher leur pain, fruit de cette journée de labeur.

Nous sommes dans une sorte de huis-clos rural, à la fois très délimité et ouvert sur des paysages physiques et humains très larges. Ce pain et les gens qui le font sont « habités » par une énergie vivace. Les personnes ont des visages, des styles et des accents variés. Ce lieu reculé accueille un brassage culturel, animé par des désirs communs. La vie, le travail, les liens sociaux sont intimement liés.



**Martin** travaillait dans la solidarité internationale avant de venir s'installer à Antras avec sa compagne, maraîchère. Peu dépensier, il tient un potager et fait de la transformation, recherchant un idéal d'autosubsistance.

*« J'ai été amené à voyager en Afrique de l'Ouest, et je pense que la principale raison pour laquelle je suis revenu à une consommation locale, c'est par rapport à une réalité internationale. Si chaque pays vivait en autosubsistance, je pense que le monde irait beaucoup mieux actuellement. »*

*« Le pain en France, c'est quand même l'aliment de base. Il y a toujours eu une fascination pour moi par rapport à ça : comment on peut manger quelque chose trois fois par jour, à chaque repas. C'est jamais un truc qui était devant mes yeux, mais c'est quand même quelque chose qui était dans le subconscient en permanence et qui m'animait. Apprendre à faire du pain de cette manière là, à la fois à la main, avec un levain qu'on tient en vie depuis cent ans, tout ça a fait que c'était naturel pour moi d'apprendre à produire son propre pain. »*

**Milou** a repris le Fournil de l'oie avec Cathy, sa compagne. Ils y habitent. Jeune boulanger auto-didacte, il a, avant tout, choisi un mode de vie, un rapport physique et sensoriel au travail. L'œil vif, il est plutôt discret. Il émane de lui une force tranquille et une belle intériorité.



*«Je sais comment ils bossent ailleurs : ils calculent leur taux d'humidité de la pâte au pourcentage près, la quantité de levure qu'ils mettent au gramme près, la levée au degré près, ils sont en chambre de pousse, c'est une température, une hydrométrie qui est toujours la même. À ce niveau là tu ne fais plus vraiment du pain. De toute façon il n'y a rien qui va pouvoir te faire rater ton pain. À moins une coupure de courant... Tandis que nous, on peut encore le rater notre pain. Ça veut dire qu'il faut être là, faut être présent. Et donc réussir à penser à autre chose, ça veut dire que là tu commences à ressentir un peu la pâte. Mais tu peux pas devenir expert de ça.»*

*«J'étais un peu révolté contre la façon dont le travail est organisé, dont même les rapports marchands sont organisés. Enfin je le suis toujours mais je me suis assagi. Et en fait, en voyant ce fournil, en voyant qu'on peut travailler à l'ancienne, avec des copains, j'ai réalisé que ça correspondait vraiment à mes idéaux. »*

**Cathy** vit à Irazein avec Milou et leurs filles. Elle a décidé de reprendre le fournil, qui est pour elle un moyen de gagner sa vie de façon indépendante, sans être soumise aux décisions d'un supérieur. Ce qu'elle aime et revendique : la vie en montagne, la richesse humaine de ce coin d'Ariège et la dimension collective. Souriante, avenante, elle aime particulièrement le contact humain. Elle fait aussi bien les brioches, les pesées de farine, que les projets d'agrandissement de leur petite affaire.



*« Économiquement on ne roule pas sur l'or, et ce n'est pas le but. Ce qu'on recherche, c'est simplement de vivre dans un cadre de vie qui nous convient, que nos filles s'épanouissent et qu'elles aient l'opportunité de vivre avec d'autres gens. Parce que c'est aussi ça l'idée : vivre en collectif. C'est vraiment un choix, aussi difficile qu'il puisse paraître pour les gens qui ne le connaissent pas. »*

*Je me dis que je ne me sens pas en marge, et que je vis pleinement au milieu de la société. J'espère faire passer, faire véhiculer quelque chose, qu'on*

*arrive à faire passer le fait que c'est possible autrement. C'est juste un choix en fait, un choix de vie. »*

*« Les gens viennent prendre des conseils ou me demander si c'est possible d'avoir du levain. Mais bien entendu, je leur dis : c'est bien, il faut continuer à faire son propre pain. Parce que c'est prendre aussi la vie en main, et être maître de ses choix et de ses décisions, et ça c'est important. »*

# UNE SEQUENCE

## L'écriture d'un discours à In Vivo, marché des grains.

*Deux experts du pôle Analyse fondamentale écrivent ensemble un discours que leur Président doit donner.*

« - La répercussion de la hausse du prix des matières premières sur le produit final est globalement mineur.

- Mmm...

- On peut rappeler le coût du blé dans une baguette ? Je crois que c'est ...

- Oui, il le sait, je crois que c'est cinq ou six centimes, je le laisse le rajouter s'il a envie...

- Je ne sais pas s'il faut le dire...

- « Pour moi la sécurité alimentaire est un enjeu d'aujourd'hui, il ne peut se résoudre par des prix déprimés, cela ne profiterait à personne... »

- « Le monde a aujourd'hui perdu son coussin de sécurité. »

- Ah, dis donc c'est bien ! Tu fais des progrès, ça fait plaisir ! « A aujourd'hui perdu son coussin de sécurité... »

- « ...ce qui explique... »

- « Ce qui explique »... *The right word at the right place*, c'est essentiel ici, on passe beaucoup de temps à choisir le bon mot à la bonne place... « Ce qui explique que la moindre inquiétude suscite des réactions... d'ampleur croissante. »

Ensuite, « les marchés de matières premières, en particulier, agricoles, ont attirés des investisseurs financiers. Ces derniers y ont vu une diversification de leur risque, un moyen de contrer l'inflation, et un secteur attirant puisqu'on évoque constamment l'accroissement de la population mondiale. Ce phénomène a donné une liquidité



plus grande à notre marché, mais a aussi conduit à y apporter des turbulences extérieures à notre secteur. Les agriculteurs sont aujourd'hui exposés à l'opinion que les acteurs financiers se

font de la crise grecque, du prix du pétrole, ou de la parité euro-dollar... Comme nous l'avons vu, nos marchés se tendent de plus en plus... »

- « Il est donc logique, il est donc naturel... »

- Ouais.

- « ... que les prix tendent à s'élever pour encourager l'investissement dans la production de matières premières agricoles... »

- Ouais.

- « Même si... sur un temps plus court, le spéculateur ... peut venir... brouiller ... ce message. Est-ce qu'on considère aujourd'hui que la volatilité des prix est un risque sauvage ? »

- Alors j'ajoute « la volatilité des prix est-elle un risque sauvage ? »... Très bon, très bon. J'avais pas pensé à ça. J'aime bien ! »





# MUSIQUE ORIGINALE

## DAUNIK LAZRO

**Une musique bruitiste, sensitive, avec des échappées mélodiques apparaît ponctuellement, se développe parfois des instants dilatés, afin de créer une autre « épaisseur » physique et émotionnelle.**

**Le choix de collaborer avec Daunik Lazro est du en premier lieu à sa pratique : la musique improvisée. Ensuite, à ses instruments, saxophones alto et barytons, aux sonorités à la fois graves et amples, qui peuvent être proches de la voix humaines mais aussi rugueuses et percussives.**

*«A la croisée de plaintes insistantes, de sinusoidales obsédantes, d'un grain aux densités variables, d'un souffle souvent continu, Lazro esquisse une lente danse primitive. (...) Une dynamique s'installe, donnant l'impression céleste d'éternité, comme une louange perpétuelle et sacrée. Les réminiscences sont là, et de toute beauté, intégrées et in situ, à la fois fragiles et anxieuses, imposantes et maîtrisées. On passe de l'aspérité à la rondeur, du conflit ravageur à des formes plus charnelles, dans un souffle-feu qu'il attise ou pas, avec toujours une grande intelligence musicale.»*

Théo Jarrier

*Cette musique solitaire, pleine de tendresse malgré les cris et les révoltes, est bouleversante.*  
Serge Baudot, Jazz Hot / supplément n°577

*« Musicien d'une grande intégrité, Daunik Lazro fait preuve d'une exemplaire fidélité à l'esthétique qu'il a choisie dès ses débuts. Spontanéité et mise en jeu lyrique d'un expressionnisme qui a valeur de témoignage et ne peut advenir, du cri au chant, qu'à travers une libre improvisation, à l'écoute de soi et des autres. Reflet et mémoire passionnelle des incantations d'Ayler comme de la dynamique d'Ornette Coleman, son saxophone, il ne faut pas s'y tromper, est porteur d'une infinie tendresse.»*

Jean-Paul Ricard, Dictionnaire du jazz, Ed. Robert Laffont, Coll. Bouquins

# GENERIQUE

Le-Lokal production et TLT  
présentent  
**La Panification des Moeurs**

**Ecriture et réalisation** Gwladys Déprez  
**Image** Guillaume Brault  
**Son** Gwladys Déprez  
**Montage** Géraldine Nielsen  
**Musique originale** Daunik Lazro  
**Mixage son** Audrey Ginestet  
**Etalonnage** Fabrice Audouin  
**Enregistrement musique** Benjamin Glibert

**Production déléguée** Philippe Aussel Le-Lokal production  
**Direction de production** Chantal Teyssier  
**Assistance et administration de production** Cindy Cornic

**Coproduction** T.L.T / Télétoulouse / Franck Demay / Vincent Barthe

## **avec le soutien**

du Centre National du Cinéma et de l'Image animée, du Conseil Régional Midi Pyrénées  
avec la participation de la SACEM et de Gindou Cinéma

Merci à toutes les personnes qui ont accepté d'être filmées :  
les employé-e-s d'In Vivo Grains, pôle Analyse des marchés, trade, accueil, les boulanger-e-s  
du Fournil de l'oie, leurs client-e-s ainsi que les habitant-e-s d'Irazein et alentours

Avec, principalement, par ordre d'apparition  
Martin Domenge-Abeau, François Luguenot, Pierre Rayet,  
Milou Brochet, Philippe Kerbidi, Cathy Raco-Brochet  
ainsi que Nicole Benestèbe, Céline Sicard et Raph, Djana et Lila

Et merci pour leur soutien actif à  
Marie-Noëlle Duret, Véronique Cirotteau, Leah Bosquet, Sébastien Cirotteau, Nicolas Combet,  
Emma Pichon, James Forest, Cédric et Emmanuelle, Jean-Yves Marc et le réseau Pétanielles,  
Pierre Pinault et Didier Nedelec aux boulanger-e-s du samedi des Pavillons Sauvages  
au collectif boulanger d'Antras  
aux participants et les formateurs de l'Atelier de réalisation 2009 d'Ardèche Images

copyright Le-Lokal production ,TLT 2012

## LA REALISATRICE

### Gwladys Déprez

née le 28 mars 1979 à Annecy  
19 avenue Etienne Billières • 31300 Toulouse  
gwladys\_d@yahoo.fr • 06 98 17 48 78  
<http://gwladys-d.fr>

Gwladys Déprez réalise des documentaires, depuis 10 ans avec le son et plus récemment avec l'image, questionnant les liens entre l'humain et son ancrage physique et existentiel, son rapport au paysage et au collectif.

Née en 1979, elle a suivi des études de médiation culturelle à Nîmes et d'ethnologie à Toulouse. Après 2 années de journalisme et prise de son et montage en radio associative, elle part en Argentine et commence à réaliser des créations personnelles.

En 2013, sort un webdocumentaire co-réalisé avec Valérie Guillaudot : *Pechiney, et après ?*. En 2010, elle a mené une création participative multimédia *La ville s'honore* soutenue par la Fondation de France.

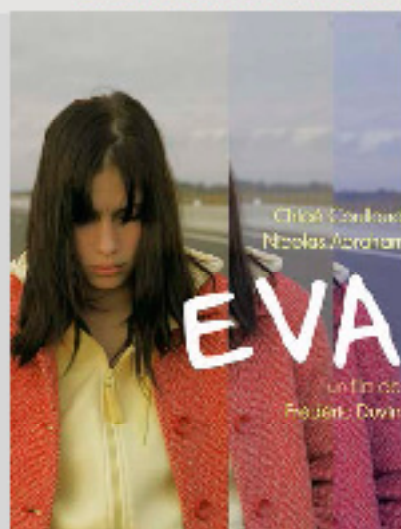
En 2008, son documentaire radiophonique *Pyrénées, sauvage quotidien?* co-réalisée avec Magali Schuermans, a été présenté en France et à Berlin pour le Prix Media Europe, ainsi que dans différents lieux culturels, il a été édité dans le livre *Estivage* aux éditions Husson.

*Que tal Argentina ? Les petites révolutions du quotidien*, son premier long documentaire sonore, réalisé avec Sébastien Cirotteau, a été diffusé en salle, radio et sur [tvbruits.fr](http://tvbruits.fr).

Parralèlement, elle réalise des pièces sonores, quelques travaux graphiques et s'investit dans l'association *Caméra au Poing* et des projets vidéo participatifs.

SEPTEMBRE 2012

## COURTS METRAGES DE FICTION



### « Eva » de Frédéric duvin, 15', 2011

EVA est un road-movie d'une durée de 17 minutes, décrivant le «curieux» voyage d'une jeune-fille et de son père. La route qu'empruntent les deux personnages peut en effet, être considérée comme un rêve, un souvenir, ou comme le chemin que doit parcourir la jeune-fille pour accepter le départ de son père.

Soutenu par la Région Midi-Pyrénées, la Région Aquitaine et le Conseil Général des Landes. Sélection au 14th Mecal International Short Film Festival.

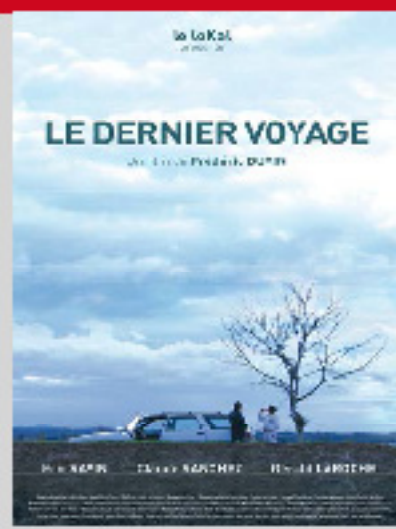
Diffusion ARTE.



### « Profil non conforme » de Paul Menville, 24', 2010

« Profil Non Conforme » est un film d'anticipation au rythme soutenu et à l'action enlevée, dans un contexte sociopolitique écrasant, dont l'aboutissement final sera à la mesure de la paranoïa ambiante. Film actuellement en inscription de festivals.

Soutenu par la Région Midi-Pyrénées, la Région Poitou-Charentes, le Conseil Général de Charente-Maritime. Festival Détours en cinécourt, 2011 Short Film Corner de Cannes, 2011. Micro Festival 1000 mètres sous terre de Clermont-Ferrand 2011 Diffusion 13ème Rue.



### « Le dernier voyage » de Frédéric Duvin, 25', 2006

Menant une existence paisible dans une petite ville du sud de la France, Blanchard partage son temps entre sa vie conjugale et ses fonctions à la brigade de gendarmerie. Le jour où Rivière, un ami d'enfance, s'évade de prison et vient le trouver pour lui demander de l'aide, c'est tout l'équilibre de Blanchard qui est bousculé. Les deux hommes prennent alors la route pour un voyage dont l'enjeu est de passer la frontière espagnole.

Soutenu par la Région Midi-Pyrénées. Sélection au Festival de Cognac 2007. Projection au festival «le polar dans la ville» de St Quentin, 2007.

Diffusion 13ème Rue, TPS Star et Cinécinéma.



## EN DEVELOPPEMENT

### Victor, un court polar social, poétique et déjanté. Paul Menville

Victor est un jeune gars aux allures de rock-star punk des années 80. Lors de son errance nocturne dans une petite ville de province, il croise des filles dont il met en scène le meurtre pour en faire des images magnifiques. Mais, ce soir là, une femme est égorgée dans son pavillon. La ressemblance entre l'image de cet assassinat et les scènes de crime de Victor est frappante ...



## DOCUMENTAIRES



### **Long métrage «Entre les bras» de Paul Lacoste, 90', 2011**

Documentaire long métrage sur les célèbres « Artistes-Chefs » Michel et Sébastien BRAS de Paulrac.

Co-production avec Everybody On Deck, distribution : Jour2fête.

Soutenu par la Région Midi-Pyrénées.

Sortie nationale en salle : 14 mars 2012.

Sélection au Festival de Berlin et San Francisco International Film Festival 2012.



### **« Route 219 » de Yohan Guignard, 2009**

Adrien Guignard voyage seul en stop à travers le monde. Lors de son voyage en Asie, du Kirghizstan au cœur du Tibet, son frère le filme au jour le jour. De Bichkek à Lhasse nous vivons le quotidien atypique d'Adrien, nous parcourons des pays en dehors des sentiers balisés, nous rencontrons des peuples contrastés. C'est le portrait intime d'un voyageur, de contrées reculées, et de deux frères qui se retrouvent.

Diffusion France Ô



### **« Loisel et Tripp, Traits complices » de Dominique Trippier Mondaurio, Adeline Le Guelland et Patrick Foch, 52', 2009**

À Montréal, Régis LOISEL et Jean-Louis TRIPP nous accueillent dans l'intimité de leur atelier pour assister au fil des saisons à la création de la série BD « Magasin Général ». Tous les deux connaissent le succès mais sont à un moment de leur vie où dessiner n'est pas, ou plus, une nécessité. Alors seule l'expérience humaine autant que graphique devient le moteur de leurs travaux. Soutenu par le CNC et la Région Midi-Pyrénées.

Diffusion TV5 Monde, TLT, ARTV (Canada).



### **« Laure Manaudou, l'envol du papillon » de Cyril Tricot, 52', 2008**

Ce film relate le quotidien de Laure Manaudou durant ses entraînements à la Piscine Europa de Canet-en-Roussillon. Le film nous permet de parcourir son environnement sportif : sa relation avec son entraîneur Philippe Lucas, son amie Esther Baron... ses partenaires de club, l'équipe de France.

Nous suivons également la championne de natation lors des grandes compétitions. Co-production avec Eau Sea Bleue.

Diffusion Canal +.



### **« Le septième ciel des requins gris » de Cyril Tricot, documentaire scientifique sub-aquatique, 52', 2006**

Une horde sauvage de plusieurs centaines de requins gris hante le passe de Tiputa sur l'atoll de Rangiroa en Polynésie Française. C'est l'une des plus grandes concentrations au monde de cette espèce fascinante. Malgré leur nombre, la vie des requins gris de Tiputa reste entourée de mystères. Co-production avec Eau Sea Bleue.

Palme de bronze au Festival mondial de l'image sous-marine d'Antibes 2006. Diffusion Canal+, France3 (national), National Geographic, Discovery Channel.



DIFFUSION 2012

DOCUMENTAIRES

**« L'affaire Suarez » de Nicolas Réglat**


Espagne, mars 1974.

La justice espagnole s'apprête à exécuter cinq membres du M.I.L. (Mouvement Ibérique de Libération).

Pour leur éviter le garrot, quatre groupes d'activistes à Paris et à Toulouse décident d'unir leurs forces dans un réseau appelé les G.A.R.I. (Groupe d'Action Révolutionnaire Internationalistes). Ils organisent l'enlèvement de Balthazar Suarez, représentant de la Banque de Bilbao à Paris en échange de la libération de leurs camarades du M.I.L.

Les détenus sont épargnés, le banquier est libéré, les G.A.R.I. se séparent et aucun des vrais responsables ne sera jamais arrêté.

Le point de vue de ce documentaire n'est pas celui de la confrontation historique entre spécialistes ou experts, mais une histoire subjective et décalée, racontée parfois sur un mode humoristique.

**Avec le soutien de la S.C.A.M, du C.N.C, du Conseil Régional Midi Pyrénées, de la procirep/angoa.**
**En co-production avec TLT.**
**« Au chevet du vieux monde » de Yohan Laffort**

Les médecins choisis pour ce film habitent trois villages proches les uns des autres et à quelques km du Puy-en-Velay (43).

Ils apparaissent un peu comme le dernier recours à la désertification médicale face au vieillissement des médecins généralistes et à la crise des vocations des jeunes praticiens français, réticents à aller exercer à la campagne.



Le film se propose de revenir sur leur histoire mais aussi de les suivre dans leur quotidien, auprès de leurs patients, de leurs amis et dans leur installation durable en France.

**Avec le soutien du C.N.C, du C.R.R.AV Nord Pas de Calais, de la procirep, du Conseil Régional Midi Pyrénées.**
**En co-production avec France télévision (France 3).**
**« Panification » de Gwladys Deprez**


Le blé est la céréale la plus répandue et la plus cultivée dans le monde.

En France, le pain reste un aliment social commun hautement symbolique. Pendant que certaines personnes dans un petit village pyrénéen renouent collectivement avec la fabrication du pain de manière artisanale, d'importantes quantités de blé sont échangées à l'échelle internationale par les commerciaux de la plus grande union de coopérative agricole française au siège parisien.

Le film croise ces deux réalités contemporaines.

Deux univers d'humains à l'oeuvre. Quel est le sens de leur travail ? Pas de réponse univoque à chercher, mais des parallèles à explorer.

**Avec le soutien du C.N.C, du Conseil régional Midi Pyrénées de Gindou.**
**En co-production avec TLT.**

**« 6000 tonnes au-dessus de nos têtes » de Fred Duvin**


Aujourd'hui, des dizaines de milliers d'objets, dont la taille peut aller de quelques millimètres à la dimension d'un bus, tournent autour de la terre, hors de tout contrôle. Ils risquent à tout moment d'entrer en collision avec les satellites et les vaisseaux habités.

Les conséquences d'un tel scénario, en termes humains, économiques, voire même politiques, seraient considérables... Face à ce risque, les scientifiques du spatial, depuis déjà quelques décennies, surveillent, contrôlent, échangent et cherchent les solutions les plus adéquates pour réduire cette pollution. Mais les techniques ne sont pas au point et les coûts sont exorbitants !

Au delà des considérations financières et techniques, la question éthique concernant l'utilisation et la gestion de l'espace dans un avenir proche, doit être posée à la société dans son ensemble. Spationautes, astrophysiciens, penseurs, juristes... nous apportent leur expérience et réflexion sur le sujet.

**Avec le soutien du Conseil Régional Midi Pyrénées.**

**« Le rêve inachevé de Léonard de Vinci » de Patrick Foch**

Il y a 500 ans, le jeune roi François 1er commanda au plus grand génie de son temps, Léonard de Vinci, un vaste Palais Royal.

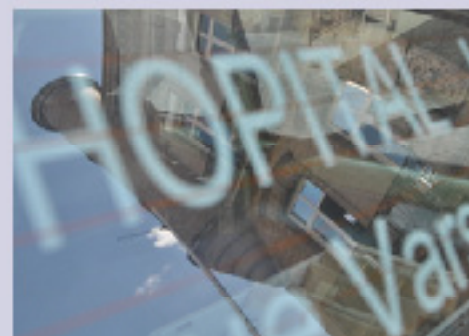
Alors le maître toscan s'exécuta et fit l'esquisse d'un double palais aux dimensions incroyables. Mais le projet était bien plus ambitieux et visait à faire de cette petite bourgade, la capitale de la France ; une cité « idéale » qui, pourtant, ne vit jamais le jour.



C'est grâce à la reconstitution 3D que nous pouvons aujourd'hui toucher du doigt la magnificence de l'ouvrage imaginé par Léonard. Et, c'est au travers d'une véritable enquête dans le temps que nous tentons de comprendre pourquoi le Palais n'a jamais vu le jour.

En France, en Italie, en Angleterre, historiens, archéologues et architectes élaborent des hypothèses, consultent archives et codex, mènent des fouilles et nous donnent les clés pour comprendre l'énigme du Palais Royal de Romorantin.

**Avec le soutien du Conseil Régional Midi Pyrénées.**

**« Varsovie, un hôpital qui résiste » de Neus Viala**


Vingt cinq ans après leur naissance Carmen et Cecilia, « les jumelles mexicaines » reviennent à Toulouse. Elles y découvrent les lieux qu'elles ont quittés à 4 ans :

Le quartier Saint Cyprien où leurs parents habitaient et la clinique « Joseph Ducuing-Hôpital Varsovie » où elles sont nées.

Cet établissement créé en 1944, dans l'urgence et à l'initiative de médecins espagnols exilés a traversé le temps en essayant de garder les principes et valeurs fondamentales « utopiques » des pionniers. La rencontre avec les professionnels de la santé et les témoignages des usagers vont leur permettre de comprendre le choix de leurs parents pour cet hôpital pas comme les autres, où l'esprit varsovien, en fait encore aujourd'hui, un exemple majeur de la médecine sociale.

**Avec le soutien du Conseil Régional Midi Pyrénées.**



### « Los Pradal » de Jean-Pascal Fontorbes



Au sein de la famille Pradal on a toujours mêlé l'engagement, la poésie, la peinture, et la musique.

L'arrière grand-père, Don Antonio Rodriguez Espinosa, a été l'instituteur de Federico García Lorca.

Le grand-père Gabriel, député républicain a défendu la ville d'Almería face à l'armée franquiste.

Le père, Carlos, artiste peintre, ancien réfugié de la guerre d'Espagne, a séjourné dans le camp d'Argelès.

Aujourd'hui, Vicente, compositeur et musicien, poursuit avec ses enfants Paloma (chanteuse) et Rafael (pianiste) les rêves du romantisme rebelle de Don Quichotte et du duende de Federico García Lorca, cœur de l'identité et de la singularité de toute cette famille.

### « Si différents, si proches » de Jean Depierre

Chaïma, Kevin, Emilie, sont inscrits au lycée Myriam, un établissement d'enseignement général et professionnel situé au centre de Toulouse.

Ils préparent un CAP, suivent des cours en classe ordinaire et comme les autres élèves, effectuent des stages en entreprise.

Mais Chaïma, Kevin, Emilie, sont différents.

Ils sont "dits" handicapés ou comme on dit aujourd'hui, "porteurs de



handicaps".

Ils sont soutenus par un dispositif appelé ULIS (Unité Localisée d'Inclusion Scolaire).

Michèle, professeur des écoles spécialisée et femme de conviction, est leur enseignante titulaire.

Elle les accompagne au jour le jour et se bat avec une rare énergie pour que leur "inclusion" devienne une réalité et que l'ensemble de la communauté éducative s'adapte à celui qui est différent.

Une visée humaniste, voulue par la loi, qui n'est pas sans difficulté au quotidien...

### « Procureurs, une histoire à deux » d'Hélène Fabre et Robin Barrière



Chantal Firmigier-Michel et Patrice Michel sont procureurs de la République, respectivement à Tarbes et à Toulouse.

La cinquantaine passée, ils représentent l'unique couple marié de cette profession dans toute la France.

Pour ce faire, ils ont dû obtenir une autorisation spéciale. La chancellerie les a obligés à exercer dans deux juridictions différentes, et ils ne se retrouvent que le week-end quand ils ne sont pas de permanence.

Comment concilier les contraintes de leur métier avec une organisation familiale atypique ? Comment, lorsqu'on est confronté toute la semaine à la violence de la société, ne pas se laisser envahir par le doute ? Comment continuer à exercer son métier en toute impartialité ?

Ils nous ouvrent les portes de leur quotidien, au bureau comme à la maison, pour tenter de répondre à toutes ces interrogations, pour nous confier le poids de leurs responsabilités mais aussi, leur fierté et leurs satisfactions.

## COURTS METRAGES D'ANIMATION



« **HAÏKU** » de **Christophe QUEVAL** et **Stéphanie Yang Chung**, 2012

Série de 26 films courts, d'une durée de 1'30, qui trouvent leur inspiration dans la discipline littéraire et poétique japonaise que sont les haïkus.

Soutenu par la Région Midi-Pyrénées et le CNC.

Sélectionné au Cartoon Forum 2012.



« **La vache qui tachait de chercher ses taches** » de **Tristan Francia**, 4'30, 2011

« V » est une vache à la robe pie noire qui, comme toutes les vaches, regarde passer les trains. Elle aime brouter l'herbe grasse et verte paisiblement dans son pré qui borde la voie ferrée. Mais un jour, passe un train. Sa robe se déchire. Envolées les taches; elle se retrouve blanche et nue. Elle se remet à brouter. Alors, sa robe s'imprime de tout ce qu'elle mange, boit, ou touche.

Soutenu par la Région Mid-Pyrénées  
Premier prix Claude Nougaro: catégorie scénario de court-métrage, 2009/2010.  
Festival du film d'animation de Paris Croq'Anime – 1er prix jeunesse, 2011.  
Festival Séquence court-métrage, Toulouse, 2011.  
Festival international du film d'animation de Banjaluka, Bosnie Herzégovine, 2011.  
Festival international du film d'animation d'Animateka, Slovénie, 2011.  
Festival international L'ombre d'un court, 2012.

17 sélections officielles et 2 prix



« **Daniel, une vie en bouteille** » de **Antoine Tardivier, Louis Tardivier** et **Emmanuel Briand**, 14', 2010

Daniel est dans le coma. Réfugié dans son for intérieur, il s'adonne à sa passion : enfermer des bateaux dans des bouteilles. Mais les souvenirs de sa femme viendront bientôt perturber la mécanique de son rêve et l'interroger sur son propre enfermement. Daniel se réveillera-t-il au terme de ce combat intérieur ?

Soutenu par la Région Mid-Pyrénées  
Sélection officielle hors compétition du Festival international du film d'animation d'Annecy, 2011.  
Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand (off), 2011.  
Festival Anim'est de Bucarest en Roumanie, 2011.  
Festival de Belo Horizonte au Brésil, 2011.  
Festival Séquence court-métrage à Toulouse, 2011.  
Festival du film court «Les nuits méditerranéennes» en Corse, 2011.  
Festival national du film d'animation de Bruz, 2011.

